



L'APPEL DE CHARTRES

L'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C^{ad} Pie, 1855

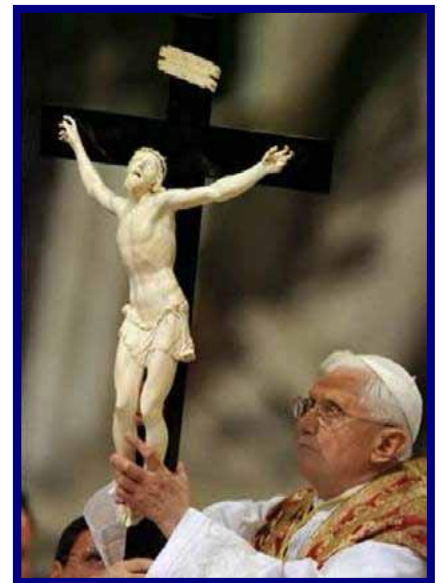
N° 180 – Mai 2011

L'éditorial du Président de Notre-Dame de Chrétienté Chrétiens, allons-nous enfin nous réveiller ?

Que faut-il de plus pour réveiller les Catholiques de France ? **A Avignon, une exposition présente le forfait d'un pseudo-artiste, Serrano, qui insulte les chrétiens de la manière la plus infâmante en plein Carême** : un crucifix trempé dans l'urine ! Une « saleté blasphématoire », selon la formule de Marie-Joëlle Guillaume, éditorialiste de Famille Chrétienne. Dieu merci, Mgr Cattenoz, évêque d'Avignon réagit avec vigueur, comme le fait le Cardinal Barbarin.

Mais que dire de Mgr Rouet, ancien évêque de Poitiers et Mgr Gilbert Louis, actuel évêque de Châlons-en-Champagne qui avaient encensé cette « œuvre » dans les termes suivants : « il n'y a jamais eu pour Serrano une quelconque volonté d'outrage au crucifié », car « il utilise l'infamant liquide pour en exploiter les qualités plastiques étonnantes » (in L'Eglise et l'art d'avant-garde). **Comment deux évêques peuvent-ils défendre la haine anti-chrétienne ?** Et dire de telles énormités ?...

Chers amis de la Chrétienté, il est temps de réagir. Chaque jour, l'Eglise est insultée, les Chrétiens attaqués, les églises vandalisées. Chaque jour, les forces de la haine et de la mort essaient de progresser. Pour s'attaquer à ce qui reste du Vrai, du Bien et du Beau.



Il est crucial que chaque pèlerin invite un autre pèlerin qui n'a jamais fait le « pélé ».

Ne croyez pas que vous allez y échapper, par une petite vie à part. Vous serez rattrapés : alors, réagissez !

Nous allons marcher à la Pentecôte prochaine sur le thème de l'Évangile de la Vie. Parce que la Christ est notre voie, il est l'auteur de la Vie, il est la Vie.

Participer à ce pèlerinage est un acte de foi dans la Vie, dans le Christ, dans son Eglise, une manière forte de dire NON à la haine pro-mort, à la haine qui déferle.

Préparez-vous à cet indispensable témoignage, inscrivez-vous le plus vite possible. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Cette année particulièrement, il faut inviter un ami à participer, à témoigner, à affirmer que la Vie doit triompher. **Il est crucial que chacun, chaque pèlerin invite un autre pèlerin qui n'a jamais fait le « pélé ».** Ne vous inquiétez pas pour la logistique, nous assumerons.

Dans l'année qui vient, beaucoup de choses vont se passer en France, car le monde méditerranéen bouge, bouge vite. L'année 2012 sera une très importante année électorale, vous le savez. **Plus nous serons nombreux à la Pentecôte sur ce thème éminemment politique qu'est la Vie, plus l'impact sera grand.** Il en est ainsi dans les démocraties.

Que notre témoignage soit à la hauteur de l'enjeu, grâce à chacun d'entre vous et à celui ou celle qui l'accompagnera.

Hervé Rolland
Président de Notre-Dame de Chrétienté

Vie des chapitres

Rencontre avec Sophie, chef de chapitre Missio

Bonjour Sophie, vous êtes actuellement chef d'un chapitre bien particulier : Missio. Pouvez-vous nous le présenter ?

En tant qu'œuvre d'apostolat, **Missio s'adresse à tous les jeunes âgés de 16 à 22 ans, et en particulier à tous ceux qui ne connaissent pas ou peu le Christ.**

C'est un mouvement de jeunes laïcs créé au début des années 90 afin de répondre à l'appel du pape Jean Paul II à une « Nouvelle Évangélisation ». Le principe sur lequel repose le mouvement est celui de l'apostolat des jeunes par les jeunes. Notre chapitre fonctionne donc tout au long de l'année par diverses activités. **A l'occasion du pèlerinage, tous les jeunes intéressés peuvent nous rejoindre !**



Quelles sont les activités que vous proposez au cours de l'année ?

Les activités d'équipe tournent autour de nos 4 piliers fondamentaux qui viennent de la pédagogie du MJCF :

- **L'amitié** : par des moments de détente conviviaux,
- **La prière** : par l'heure sainte tous les premiers samedi de chaque mois, et la découverte de la vie d'oraison,
- **La formation** : par des topos adressés aux membres, et grâce à la formation personnelle de nos animateurs par des lectures et un cycle régulier de conférences,
- **L'action** : on ne peut se contenter de prier et d'être formés, nous avons un devoir de rayonner et faire connaître le Christ par divers moyens. Par exemple, **nous avons récemment participé à un tournoi de foot avec des réfugiés irakiens à Créteil.**

Le rythme des activités est assez soutenu pendant l'année, afin de conserver les liens d'amitié tissés et de permettre une progression spirituelle constante.

Chaque équipe se réunit tous les 15 jours.

Nous organisons aussi une retraite annuelle à Noël et bien sûr un camp de ski en février et un camp d'été itinérant à l'étranger !

Et cet été justement, quelle sera votre destination ?

Cet été, le camp sera un peu particulier. Nous répondrons à l'invitation de Benoît XVI et serons donc tous présents pour les JMJ. **Nos équipes parcourront l'Espagne de Salamanque à Madrid pendant près de 2 semaines** avant de rejoindre les jeunes de « Juventutem » pour suivre ce grand rassemblement.

Et sinon que faites vous dans la vie ?

Je suis actuellement étudiante en Master 2 de Lettres Classiques à la Sorbonne, je passe également le CAPES de Lettres Classiques. **Mon temps libre est essentiellement dédié à... Missio !** En dehors des camps, réunions et week-end, j'y passe à peu près 2h par jour ou un peu plus.

La fonction de présidente est donc quasiment une activité à temps plein ! Bravo pour votre dévouement et bonne préparation du pèlerinage et des JMJ !





Témoignage d'une conversion

« Bonjour, je m'appelle Rachel, je suis née dans une fratrie de sept enfants, dans une famille juive ultra-orthodoxe... et j'ai été baptisée en 2009 dans le Jourdain !

Mon parcours a été celui de toutes les petites filles juives pratiquantes, c'est-à-dire dans le respect de la loi juive et les prières quotidiennes. J'ai passé ma scolarité dans un établissement juif : enseignement religieux le matin, et enseignement profane l'après-midi.

Suite à ma conversion au Christ, j'ai recherché au sein de l'Église un endroit où je puisse m'épanouir.

Après plusieurs expériences, le Seigneur m'a fait connaître le mouvement Missio, où je me suis tout de suite sentie à ma place et où j'ai été très bien accueillie !

Ce que Missio m'a apporté dans ma vie spirituelle et humaine ? la messe, des homélies nourrissantes, la remise du scapulaire, la rencontre de mon père spirituel, un esprit de groupe fort et de superbes rencontres avec des jeunes ! Missio m'a énormément aidé dans ma foi ! »



Contacter Missio

Missio

Site Internet : <http://www.missionet.fr/>

Email : missio.info@gmail.com

Vie des chapitres

Rencontre avec Etienne, responsable du montage des tentes

Bonjour Etienne, vous êtes actuellement responsable pour le pélé des tentes. En quoi cela consiste-t-il ?

Le service Tentes comprend une cinquantaine de personnes, qui travaillent en équipe de 6. A chaque équipe est attribué soit un lot de tentes à monter, soit une tâche liée à la distribution du matériel (bâches ou structures métalliques). Nous commençons notre travail sur le terrain le vendredi, et nous finissons le mardi.

Nous disposons les structures métalliques dès le vendredi sur le lieu de bivouac de Choisel, afin de permettre au gros de la troupe de se mettre au travail sans perte de temps le samedi. Commence alors une véritable course contre la montre, car nous ne disposons que de peu de temps avant l'arrivée des premiers pèlerins, que ce soit à Choiseul ou à Gas.

La lutte contre les temps morts est cruciale. C'est pourquoi nous demandons le concours actif des pèlerins marcheurs le matin pour nous aider à démonter et à ranger les pièces métalliques. Sans leur aide nous ne pourrions pas finir dans les temps. J'en profite également pour remercier les scouts du Chesnay : leur aide chaque année nous est plus que précieuse.

A cela s'ajoutent les besoins spirituels des équipiers. Deux ou trois prêtres et, en général, un séminariste, répartis sur toute la logistique, confessent, disent la messe tous les jours, et se chargent des topos spirituels : nous sommes avant tout en pèlerinage !



Combien de temps vous prend votre engagement pour Notre-Dame de Chrétienté pendant l'année ?

L'engagement est très variable en fonction des périodes. De juillet à novembre, il est assez léger ; de décembre à mars, il s'intensifie un peu ; puis de mars à juin, il nécessite **plusieurs heures par semaine, au téléphone ou devant l'ordinateur** à préparer les équipes, rédiger les dossiers techniques remis aux monteurs, motiver les équipiers, coordonner la gestion du matériel, se caler avec les autres services, etc.

Quelques mots pour vous présenter ?

Je suis papa de 3 enfants, marié depuis 6 ans. Je suis cadre financier dans une entreprise spécialisée dans les biotechnologies. Jusqu'à cette semaine, je vivais en Italie, mais mon entreprise me confie de nouvelles responsabilités en France après trois ans d'expatriation.



Après avoir profité des services de la logistique pendant plusieurs années en tant que pèlerin marcheur, je me suis engagé dans le montage des tentes comme équipier. J'ai ensuite été nommé chef d'équipe, puis chef de chapitre des monteurs de tentes. Les monteurs de tentes sont aussi appelés « Compagnons de saint Paul », ce grand apôtre ayant été lui-même fabricant de tentes.

Justement, comment se montent ces tentes ?

Six personnes sont requises pour monter une tente. Il s'agit avant tout de disposer à terre la structure métallique, de la monter partiellement, d'installer la faitière, les portes et le toit, puis de monter les derniers piquets métalliques et d'arrimer le tout au sol à l'aide de sardines. **Une équipe met entre 15 et 30 minutes pour monter une tente**, selon le degré d'expérience.

Pouvez-vous nous décrire le type et le nombre de tentes que la logistique met à dispositions des pèlerins ?

Nous disposons d'environ 90 tentes, qui sont utilisées en priorité pour les prêtres, les enfants, les pasteurs, les familles, les chapitres étrangers et la logistique. Plusieurs tentes sont également mises à disposition des pèlerins adultes qui n'ont pas de tente individuelle. Au total, entre 2 500 et 3 000 personnes bénéficient de ce service.

L'APPEL DE CHARTRES

Ces 90 tentes représentent plus de 5 000 m² couverts. **Une tente complète (toile et armature) pèse environ 350kg.** L'ensemble de nos toiles de tentes pèse plus de 6 tonnes. Et les barres métalliques, qui représentent également plusieurs tonnes de matériel, remplissent à elles seules un camion.



Comment transportez-vous tout ce matériel ?

Nous disposons de deux tracteurs équipés de grosses remorques et d'un camion équipé d'une grue, utilisé le dimanche et le lundi. A cela s'ajoute un camion de 19 tonnes loué pour le pèlerinage. Une grande partie du matériel de transport est prêtée par des amis de Notre-Dame de Chrétienté, sans qui nous ne ferions pas grand-chose !

Tout est terminé lundi soir ?

Non ! Dès le mardi matin, nous rangeons tout le matériel. Nous devons décharger les quelques 6 tonnes de bâches et les ranger dans un container, à l'abri des intempéries. **Ce travail du mardi est d'autant plus ardu que les volontaires sont rares** : nous avons plus que jamais besoin de nouvelles recrues ! Les bâches abîmées sont mises de côté, nettoyées plus tard par nos soins,

et envoyées si besoin au fournisseur pour réparation. En effet, une journée consacrée à l'entretien du matériel a lieu en mars ou avril..

N'hésitez donc pas à rejoindre les Compagnons de Saint Paul ! C'est une expérience humaine et spirituelle que vous ne regretterez pas, un esprit de corps édifiant et une excellente façon de donner un peu de son temps et de son énergie à cette belle œuvre qu'est le pèlerinage !



Notre emploi du temps du dimanche

Le réveil sonne peu avant 4h du matin.

Nous commençons la journée par la messe des équipes logistique : la prière avant l'action.

Après un rapide petit déjeuner, le démontage commence. Notre objectif : terminer le ramassage des bâches et des barres métalliques avant 9h.

Nous organisons alors le transport des monteuses vers Gas, et arrivons sur les lieux vers 10h. La matinée est dédiée à la distribution des structures métalliques puis des bâches.

Nous attaquons après le déjeuner le montage des tentes, qui se finit généralement vers 18h30.

Commence alors un travail de vérification, qui dure jusqu'à 20h30 : car il est fréquent qu'une tente ait été oubliée, ou que des monteuses mal équipées aient eu des difficultés à planter les sardines, etc.

Après cela, un bon diner et un repos bien mérité viennent clôturer cette journée... si les intempéries ne nous amènent pas à intervenir pendant la nuit !

Billet spirituel

Le pèlerinage est missionnaire

« **Ite Missa est !** » : combien de fois n'avons-nous pas entendu cette adresse solennelle du prêtre ou du diacre à la fin de la Messe ?

Il semble qu'elle veuille clore l'action liturgique, et pourtant elle joue (avec humour ?) sur le double sens du mot latin « missa » : la Messe est achevée, mais chacun est en même temps « missum », chargé d'une mission qui trouve sa source et sa force surnaturelle dans l'action liturgique.

Cette mission nous est rappelée par notre pèlerinage de Pentecôte, nous allons la vivre plus intensément durant nos trois jours de marche de Paris à Chartres.



Notre mission envers nous-mêmes

Notre cœur est notre premier champ d'apostolat. Notre âme est le premier prochain que Dieu nous a confié. Le monde mystérieux de notre relation personnelle avec le Créateur est un immense terrain pour la mission catholique.

Comment prétendre « enseigner et évangéliser toutes les nations » si nous ne prenons pas conscience de l'urgence de cette première mission de sanctification personnelle ? Sans partir à la conquête, pour Dieu, de notre propre vie intérieure, comment prétendre aux entreprises missionnaires, aux défis d'évangélisation qui s'offrent autour de nous.

Marcher en pèlerinage, c'est d'abord conquérir notre propre vie intérieure, « crier l'Évangile » à notre propre vie spirituelle, **convertir ces recoins de notre vie intérieure, ces replis de notre âme dont Dieu est le grand absent**. Il faut nous laisser envahir par Dieu, car nos lâchetés spirituelles nous ont fait abandonner le terrain à notre plus redoutable Adversaire.

Les armes de cette mission : la Prière, la Confession, les résolutions.

Les armes de cette première mission ? La Prière, conquête silencieuse de la forteresse de notre cœur, dont l'orgueil, la présomption, la médisance, le jugement du prochain, la désobéissance sont les épaisses murailles.

Au terme du premier assaut (dimanche de Pentecôte), la Confession chassera de notre cité intérieure ces intrus qui l'encombrent de leurs marchandages avec le monde : c'est le renvoi des étalages de nos infidélités, lâchetés, froideurs, tiédeurs, péchés.

Enfin (lundi de Pentecôte), la mission est achevée lorsque l'Étendard du Seigneur, notre Roi, est hissé et flotte au-dessus de nous qui sommes désormais son royaume : c'est le temps de la prise de bonnes résolutions pour établir le Christ dans notre vie quotidienne, de l'établissement fidèle, prudent, concret et quotidien du règne de Charité et de Vérité en nous.

Notre mission envers le prochain

En pèlerinage, nous apprenons encore à entrer dans la mission envers notre prochain. « Personne ne donne ce qu'il n'a pas », enseigne l'adage.

Notre mission auprès de notre prochain possède une double caractéristique : elle prolonge notre désir de sainteté personnelle ; elle nous est donnée par Celui qui nous a conquis en premier.

Souvent notre mission d'évangélisation nous donne la bonne conscience du bon petit catholique : nous avons agi « ad extra », nous sommes irréprochables. Or cette action missionnaire puise sa sève dans la vie spirituelle ; sinon, elle est un rameau sec qui finira vite par se briser aux premières épreuves.

Etre missionnaire, c'est chercher par tous les moyens à répandre et communiquer la Personne de Jésus-Christ, et non à rechercher une bonne conscience. Aimer en vérité, en actes de dépassement de nous-mêmes, par l'exercice des petites et simples vertus de délicatesse, d'humilité, de bonne humeur, de silence, sourire, écouter, sacrifier notre temps pour le prochain : tout ce « programme », incomplet, est à l'œuvre au cours du pèlerinage, prémisse de la vie missionnaire.

Etre missionnaire, c'est être tout à tous, dans les joies comme dans les Croix, pour que brille devant les hommes la Vérité et que se réchauffe leur vie de la Charité ardente. La mission est urgente : prions le Père des Cieux pour qu'Il envoie des ouvriers dans sa vigne !

Chanoine Amaury Montjean (ICRSP), aumônier général adjoint du Pèlerinage

L'actualité avec L'Homme Nouveau

L'auteur du *Cri silencieux* est mort

L'homme
nouveau

par Daniel Hamiche, paru dans le n° 1489 du 12 mars 2011

Le 21 février dernier, le Dr Bernard Nathanson a succombé à un cancer. Il avait contribué à la légalisation de l'avortement avant de dénoncer l'holocauste des enfants à naître et de se convertir à la foi catholique.

Comment l'un des plus grands meurtriers de l'histoire américaine a pu être aussi l'un des plus grands témoins du pouvoir salvifique de Jésus-Christ et marquer aussi puissamment le catholicisme du XXe siècle aux États-Unis ?

C'est la question que se sont posé bien des catholiques américains le 21 février dernier, jour du rappel à Dieu du Dr Bernard Nathanson dont la réputation puis le renom se sont répandus dans le monde entier. Meurtrier, ce brillant gynécologue né en 1926 à New York, le fut assurément, puisqu'il reconnut être responsable, de la fin des années 1960 jusqu'à 1979, de 75 000 avortements : il en perpétra lui-même au moins 5 000, dont l'un sur son propre enfant conçu d'une liaison adultère ! Cofondateur en 1969 de la « National Association for the Repeal of Abortion Laws » (association nationale pour l'abrogation des lois contre l'avortement), son militantisme fut à l'origine, en 1970, de la légalisation de l'avortement dans l'État de New York, où il pratiquait sa coupable industrie, puis de l'arrêt « Roe contre Wade » de la Cour suprême, en 1973, prétendant constitutionnel le « droit » à l'avortement et ouvrant ainsi l'ère du massacre industriel des enfants à naître (plus de 52 millions de bébés avortés aux États-Unis depuis l'arrêt).



Une conversion progressive



Paradoxalement, c'est une technologie moderne, celle des ultrasons appliqués à l'obstétrique, qui fera graduellement prendre conscience à Nathanson, à la fin des années 1970 que le fœtus à éliminer était un vrai être humain qu'on tuait. À partir d'images issues de cette technologie, il réalisera, en 1985, le film « Le Cri silencieux » qui le rendra universellement célèbre.

Entre-temps, en 1979, l'avorteur était « passé du côté de la lumière depuis le côté des ténèbres ». Mais si le souvenir des atrocités qu'il avait commises le taraudait continuellement, l'éveil de sa conscience le poussa à faire tout son possible pour réparer le mal accompli : il devint un militant infatigable et

un orateur brillant de la cause de la vie, ne ménageant rien pour dénoncer « le plus épouvantable holocauste de l'histoire des États-Unis », comme il l'écrira dans son livre « Aborting America » (1979).

Il n'empêche que cette première « conversion », toute généreuse qu'elle fut au service du combat pour la vie, n'effaçait pas en lui le sentiment aigu de sa culpabilité. Nathanson avait commencé sa mue, mais il n'avait pas encore revêtu l'homme nouveau. C'est la rencontre providentielle avec le père C. John McCloskey, un prêtre de l'Opus Dei, au tout début des années 1980, qui allait être instrumentale dans sa seconde conversion. De leurs conversations, le Juif athée qu'était Nathanson allait pas à pas cheminer vers Celui qui seul guérit. Un chemin de quinze années marqué aussi par la lecture méditée de l'ouvrage « Pillar of Fire », écrit en 1951 par un autre Juif, le Dr Karl Stern, un psychiatre dont Nathanson suivit les cours à Montréal, et qui raconte sa conversion du judaïsme au catholicisme. C'est en 1994, lors d'une session de l'association pro-vie américaine « Human Life International », que Nathanson, qui était supposé faire un exposé sur l'avortement chimique, préféra entretenir les participants de son cheminement spirituel et leur confia qu'il était sur le point de se convertir au catholicisme... Ce qui advint en décembre 1996 où, lors d'une messe privée en la cathédrale St. Patrick de New York, il reçut du cardinal John O'Connor, le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. C'est en cette même cathédrale, lundi 28 février, que fut célébrée publiquement par l'archevêque Timothy Dolan la messe d'obsèques de ce catholique qui a écrit : « L'avortement est désormais un monstre si incroyablement gargantuesque que la seule idée de le repousser dans sa cage est ridicule au dernier point. Et pourtant c'est notre tâche. Une entreprise herculéenne. »

L'homme
nouveau

Le hors-série spécial Jean-Paul II (56 pages illustrées, 6€) est désormais disponible.

10 rue Rosenwald - 75015 Paris
www.hommenouveau.fr

Fiche de lecture

L'Évangile de la Vie

Encyclique du bienheureux pape Jean-Paul II, du 25 mars 1995

Il s'agit de proclamer avant tout le cœur de cet Évangile. C'est l'annonce d'un Dieu vivant et proche, qui nous appelle à une communion profonde avec lui et nous ouvre à la ferme espérance de la vie éternelle ; c'est l'affirmation du lien inséparable qui existe entre la personne, sa vie et sa corporéité ; c'est la présentation de la vie humaine comme vie de relation, don de Dieu, fruit et signe de son amour ; c'est la proclamation du rapport extraordinaire de Jésus avec chaque homme, qui permet de reconnaître en tout visage humain le visage du Christ ; c'est la manifestation du « don total de soi » comme devoir et comme lieu de la réalisation plénière de la liberté. (§81)

En même temps, il s'agit de montrer toutes les conséquences de ce même Évangile, que l'on peut résumer ainsi : **don de Dieu précieux, la vie humaine est sacrée et inviolable**, et c'est pourquoi, en particulier, l'avortement provoqué et l'euthanasie sont absolument inacceptables ; **la vie humaine non seulement ne doit pas être supprimée, mais elle doit être protégée avec une attention pleine d'amour** ; la vie trouve son sens dans l'amour reçu et donné : c'est à ce niveau que la sexualité et la procréation humaines parviennent à leur authenticité ; dans cet amour, la souffrance et la mort ont aussi un sens et, bien que persiste le mystère qui les entoure, elles peuvent devenir des événements de salut ; le respect de la vie exige que la science et la technique soient toujours ordonnées à l'homme et à son développement intégral ; la société entière doit respecter, défendre et promouvoir la dignité de toute personne humaine, à tous les moments et en tous les états de sa vie. (§81)



La vie humaine non seulement ne doit pas être supprimée, mais elle doit être protégée avec une attention pleine d'amour.

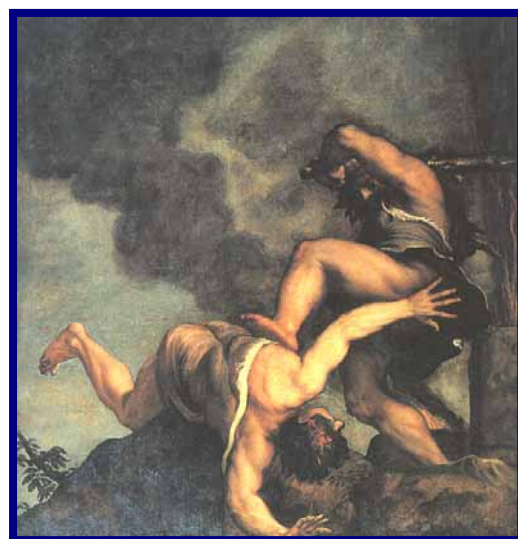
la science et la technique soient toujours ordonnées à l'homme et à son développement intégral ; la société entière doit respecter, défendre et promouvoir la dignité de toute personne humaine, à tous les moments et en tous les états de sa vie. (§81)

La célébration de l'Évangile de la vie demande à être réalisée surtout dans l'existence quotidienne, vécue dans l'amour d'autrui et dans le don de soi. C'est toute notre existence qui se fera ainsi accueil authentique et responsable du don de la vie et louange sincère et reconnaissante de Dieu qui nous a fait ce don. C'est ce qui se passe déjà dans tant de gestes d'offrande, souvent humble et cachée, accomplis par des hommes et des femmes, des enfants et des adultes, des jeunes et des anciens, des malades et des bien portants. (§86)

Qu'as-tu fait de ton frère ?

L'Évangile de la vie, proclamé à l'origine avec la création de l'homme à l'image de Dieu en vue d'un destin de vie pleine et parfaite, fut contredit par l'expérience déchirante de la mort qui entre dans le monde et qui jette l'ombre du non-sens sur toute l'existence de l'homme. La mort y entre à cause de la jalousie du diable et du péché de nos premiers parents. Et elle y entre de manière violente, à cause du meurtre d'Abel par son frère Caïn. Le Seigneur dit à Caïn : « Qu'as-tu fait ? Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol ! » La voix du sang versé par les hommes ne cesse pas de crier, de génération en génération.

La question du Seigneur « qu'as-tu fait ? », à laquelle Caïn ne peut se dérober, est aussi adressée à l'homme contemporain, pour qu'il prenne conscience de l'étendue et de la gravité des attentats contre la vie dont l'histoire de l'humanité continue à être marquée ; elle lui est adressée afin qu'il recherche les multiples causes qui provoquent ces attentats et qui les alimentent, et qu'il réfléchisse très sérieusement aux conséquences qui en découlent pour l'existence des personnes et des peuples. (§10)



Culture de vie contre culture de mort

Avec les nouvelles perspectives ouvertes par le progrès scientifique et technique, on voit naître de nouvelles formes d'attentats à la dignité de l'être humain. En même temps, se dessine et se met en place une nouvelle situation culturelle qui donne aux crimes contre la vie un aspect inédit et – si cela se peut – encore plus injuste, ce qui suscite d'autres graves préoccupations : **de larges couches de l'opinion publique justifient certains crimes contre la vie au nom des droits de la liberté individuelle, et, à partir de ce présupposé, elles prétendent avoir non seulement l'impunité, mais même l'autorisation de la part de l'Etat**, afin de les pratiquer dans une liberté absolue et, plus encore, avec l'intervention gratuite des services de santé. (§4)



Si de nombreux et graves aspects de la problématique sociale actuelle peuvent de quelque manière expliquer le climat d'incertitude morale diffuse et parfois atténuer chez les individus la responsabilité personnelle, il n'en est pas moins vrai que **nous sommes**

Nous sommes face à une réalité plus vaste, que l'on peut considérer comme une véritable structure de péché.

face à une réalité plus vaste, que l'on peut considérer comme une véritable structure de péché, caractérisée par la prépondérance d'une culture contraire à la solidarité, qui se présente dans de nombreux cas comme **une réelle « culture de mort »**. Celle-ci est activement encouragée par de forts courants culturels, économiques et politiques, porteurs d'une certaine conception utilitariste de la société. (§12)

En envisageant les choses de ce point de vue, on peut, d'une certaine manière, parler d'**une guerre des puissants contre les faibles : la vie qui nécessiterait le plus d'accueil, d'amour et de soin est jugée inutile, ou considérée comme un poids insupportable, et elle est donc refusée de multiples façons**. Par sa maladie, par son handicap ou, beaucoup plus

simplement, par sa présence même, celui qui met en cause le bien-être ou les habitudes de vie de ceux qui sont plus favorisés tend à être considéré comme un ennemi dont il faut se défendre ou qu'il faut éliminer. **Il se déchaîne ainsi une sorte de « conspiration contre la vie »**. (§12)

Les atteintes contre la vie

Il y a aujourd'hui une multitude d'êtres humains faibles et sans défense qui sont bafoués dans leur droit fondamental à la vie, comme le sont, en particulier, les enfants encore à naître. (§5)

Parmi tous les crimes que l'homme peut accomplir contre la vie, l'avortement provoqué présente des caractéristiques qui le rendent particulièrement grave et condamnable. Le deuxième Concile du Vatican le définit comme « un crime abominable », en même temps que l'infanticide. (§58)

Devant une situation aussi grave, le courage de regarder la vérité en face et d'appeler les choses par leur nom est plus que jamais nécessaire, sans céder à des compromis par facilité ou à la tentation de s'abuser soi-même. On observe le développement d'une terminologie ambiguë, comme celle d'« interruption de grossesse », qui tend à en cacher la véritable nature et à en atténuer la gravité dans l'opinion publique. Ce phénomène linguistique est sans doute lui-même le symptôme d'un malaise éprouvé par les consciences. Mais aucune parole ne réussit à changer la réalité des choses : **l'avortement provoqué est le meurtre délibéré et direct, quelle que soit la façon dont il est effectué, d'un être humain dans la phase initiale de son existence, située entre la conception et la naissance.** (§58)



L'évaluation morale de l'avortement est aussi à appliquer aux formes récentes d'**intervention sur les embryons humains** qui, bien que poursuivant des buts en soi légitimes, comportent inévitablement le meurtre. (§63)

Le **diagnostic prénatal**, qui ne soulève pas de difficultés morales s'il est effectué pour déterminer les soins éventuellement nécessaires à l'enfant non encore né, devient trop souvent une occasion de proposer et de provoquer l'avortement. C'est l'avortement eugénique, dont la légitimation dans l'opinion publique naît d'une mentalité – perçue à tort comme en harmonie avec les exigences « thérapeutiques » – qui accueille la vie seulement à certaines conditions et qui refuse la limite, le handicap, l'infirmité. (§14)

En poursuivant la même logique, on en est arrivé à refuser les soins ordinaires les plus élémentaires, et même l'alimentation, à des enfants nés avec des handicaps ou des maladies graves. En outre, le scénario actuel devient encore plus déconcertant en raison des propositions, avancées çà et là, de légitimer dans la même ligne du droit à l'avortement, même l'**infanticide**, ce qui fait revenir ainsi à un stade de barbarie que l'on espérait avoir dépassé pour toujours. (§14)

Il est fréquemment affirmé que la contraception, rendue sûre et accessible à tous, est le remède le plus efficace contre l'avortement. Mais les contrevaleurs présentes dans la « **mentalité contraceptive** » – bien différentes de l'exercice responsable de la paternité et de la maternité, réalisé dans le respect de la pleine vérité de l'acte conjugal – sont telles qu'elles rendent précisément plus forte la tentation de l'avortement face à la conception éventuelle d'une vie non désirée. (§13)



La tentation de l'euthanasie se fait toujours plus forte, c'est-à-dire la tentation de se rendre maître de la mort en la provoquant par anticipation et en mettant fin ainsi « en douceur » à sa propre vie ou à la vie d'autrui. **Cette attitude, qui pourrait paraître logique et humaine, se révèle en réalité absurde et inhumaine**, si on la considère dans toute sa profondeur. Nous sommes là devant l'un des symptômes les plus alarmants de la « culture de mort », laquelle progresse surtout dans les sociétés du bien-être, caractérisées par une mentalité utilitariste qui fait apparaître très lourd et insupportable le nombre croissant des personnes âgées et diminuées. Celles-ci sont très souvent séparées de leur famille et de la société, qui s'organisent presque exclusivement en fonction de critères d'efficacité productive, selon lesquels une incapacité irréversible prive une vie de toute valeur. (§64)

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »



Dans le sang du Christ, tous les hommes puisent aussi la force de s'engager en faveur de la vie. Ce sang est justement la raison la plus forte d'espérer et même le fondement de la certitude absolue que, selon le plan de Dieu, la vie remportera la victoire. « De mort, il n'y en aura plus », s'écrie la voix puissante qui vient du trône de Dieu dans la Jérusalem céleste. Et saint Paul nous assure que la victoire présente sur le péché est le signe et l'anticipation de la victoire définitive sur la mort, quand « s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ? ». (§25)

Le précepte « tu ne tueras pas » a explicitement un fort contenu négatif : il indique l'extrême limite qui ne peut jamais être franchie. Mais, implicitement, il pousse à garder une attitude positive de respect absolu de la vie qui amène à la promouvoir et à progresser sur la voie de l'amour qui se donne, qui accueille et qui sert. Déjà, le peuple de

l'Alliance, bien qu'avec des lenteurs et des contradictions, a mûri progressivement dans ce sens, se préparant ainsi à la grande déclaration de Jésus : l'amour du prochain est un commandement semblable à celui de l'amour de Dieu ; « A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes » (cf. Mt 22, 36-40). « **Le précepte... tu ne tueras pas... et tous les autres - souligne saint Paul - se résument en cette formule : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »** (Rm 13, 9; cf. Ga 5, 14). (§54)

Retrouvez le texte intégral à l'adresse :

http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_25031995_evangelium-vitae_fr.html

Méditation

Qu'est-ce que la Messe, pour vous ?

Qu'est-ce que la Messe, pour vous ? Une corvée, une rencontre sympa, l'occasion de chanter, un spectacle ? Ou bien, autre chose ?

Écoutez cette histoire... Elle se passe à Francfort. Un homme très riche vient de mourir. Il n'a pas de parents et chacun se demande qui va hériter. Il a laissé deux testaments : l'un à ouvrir aussitôt après sa mort, le second après son enterrement. Le premier testament précise qu'il veut être enterré à 3 heures du matin. Ce vœu étrange est exaucé et seules cinq personnes en deuil suivent le cercueil. Puis on ouvre le second testament... On y lit alors avec stupeur : « Toute ma fortune sera partagée à parts égales entre ceux qui étaient à mon enterrement. »

Ces cinq vrais amis ont eu de la chance, ne trouvez-vous pas ? On serait presque tentés de les envier, mais en fait, nous n'avons aucune raison de le faire : nous avons beaucoup plus de chance encore. À la messe, nous honorons le testament nouveau et éternel de Jésus, qui nous a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » Mais nous savons que nous y recevons beaucoup plus qu'un million en héritage car nous y recevons Jésus et avec Jésus la vie éternelle : « Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour. »

Notre-Seigneur est au Ciel, disait le saint Curé d'Ars, il est aussi dans le tabernacle. Il est là ! Il est là ! Il est là ! Oh mes frères, quel bonheur !

On demandait, un jour, à un enfant de six ans en lui montrant l'hostie :

- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est Jésus !
- Pourquoi dis-tu cela ?
- Parce que Jésus l'a dit !
- Et toi, tu crois ?
- Oui ! Jésus ne dit pas de mensonges !

Prenons donc bien garde au grand mystère qui s'accomplit à la Messe ? La Messe est le sacrifice même de Jésus. C'est un rendez-vous d'Amour. Par elle, on touche au ciel.



Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Sacrifice de la Messe.

Comme, le pape Benoît XVI nous l'a rappelé aux Invalides : « Rien ne remplacera jamais le ministère des prêtres au cœur de l'Église. Jamais rien ne remplacera une Messe pour le salut du monde ».

Et avec le saint curé d'Ars, il insistait encore : « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, tandis que la Messe est l'Œuvre de Dieu. »

En écho à ces paroles du pape, écoutons le témoignage bouleversant d'Istvan Regöczi, prêtre hongrois qui a connu les geôles communistes : « Pour moi, la Messe avait toujours été ce qu'il y avait de plus important (...) À l'orphelinat, j'apprenais à mes enfants à honorer la Messe par-dessus tout. C'est pourquoi j'avais eu tant de peine de ne pouvoir célébrer la Messe dans ma première prison, faute de vin. Mais je pus me procurer du vin et, dès l'aube, sur mon lit, quand mes compagnons de cellule dormaient encore, je célébrais le mystère de la Messe, l'offrande du Seigneur accomplie sur la Croix. Pour moi, la Messe était une telle source de force et de consolation qu'elle se transformait en offrande personnelle (...) Quand je me rappelle ces Messes, je rends grâce au Bon Dieu de m'avoir fait comprendre vraiment en prison le sens de la Messe : un sacrifice, ce grand sacrifice que le Seigneur Jésus accomplit au milieu de terribles souffrances, dans une abnégation totale, dépouillé de tout et abandonné (...) **En prison, j'ai appris qu'il n'y a pas de plus grand événement, ni de plus grande valeur sur cette terre que la Messe, pour laquelle on doit être prêt à tous les sacrifices, même s'il faut aller jusqu'au bout du monde pour une Messe.** En prison, le but, le point central de ma prière, ce n'était pas de pouvoir être libéré à bref délai, mais de pouvoir célébrer chaque jour le saint sacrifice. »



Le Bienheureux Karl Leisner nous laisse un autre témoignage de cette valeur infinie de la Messe. Tout s'est ligué pour l'empêcher de réaliser sa vocation sacerdotale. Pour commencer, il aime passionnément une jeune fille et fonder une famille chrétienne avec elle lui semblerait une merveille.

Ce n'est qu'au terme d'une longue lutte intérieure qu'il opte pour le sacerdoce. Dieu l'appelle : il veut répondre. En 1939, à peine a-t-il été ordonné diacre, qu'on doit l'hospitaliser : il a la tuberculose. Au sana où il achève de se remettre, il est dénoncé comme anti-nazi. Arrêté et déporté au camp de concentration de Dachau, où se retrouveront 3.000 prêtres, il y atteint un sommet de sainteté, acceptant dans la joie les terribles ravages de la tuberculose qui le ronge peu à peu.

Divine surprise : le 17 décembre 1944, il est ordonné prêtre en secret, par Mgr Piguet, évêque de Clermont-Ferrand, déporté comme lui. Tous, dans le camp, se sont mobilisés pour préparer cette cérémonie. **Les moindres rites prévus par le pontifical sont respectés**, jusqu'aux sandales liturgiques confectionnées avec l'aide d'un pasteur protestant. La cérémonie se déroule dans un immense recueillement. En grands ornements pontificaux, l'évêque français impose les mains au diacre allemand. Le silence règne dans la pauvre chapelle. Moment souverain : Karl devient prêtre pour l'éternité !



Parce qu'il n'y a rien de plus grand que la Messe !

Neuf jours plus tard, **en la fête de saint Etienne premier martyr, il célèbre sa première et dernière Messe.** Comme le rapporte un témoin : « Jamais je n'oublierai avec quelle ferveur et quelle émotion il offrit le saint sacrifice. » Tout un camp de prisonniers prend ainsi des risques graves pour qu'un jeune diacre puisse devenir prêtre et dire la Messe une seule et unique fois.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien de plus grand que la Messe !

Chers pèlerins, méditons en silence ce mystère admirable de la Sainte Messe et demandons à Notre-Seigneur de le graver pour toujours dans nos cœurs.

Bibliographie :

- Saint Matthieu, XXIV, 26-29 ;
- Saint Marc, XIV, 22-25 ;
- Saint Luc XXII, 14-20 ;
- Saint Jean ch. 13 à 17 ;
- Première lettre aux Corinthiens, XI, 17-34 ;
- Epître aux Hébreux, ch. 5 à 7 ;

- Constitution Sacrosanctum Concilium du Concile Vatican II, n° 47
- Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1322 à 1419

On consultera aussi avec profit Dom Guéranger : « Explication de la Sainte Messe » : un livre ancien mais toujours d'actualité.

Si l'on veut une explication de la Sainte Messe en chacune de ses parties, on la trouvera minutieusement étudiée dans les deux livres de Dom Jean-Denis Chalufour, Editions Petrus a Stella, abbaye de Fontgombault : « La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain », et « La Messe commentée ».

Voir aussi : Un moine de Fontgombault : « Une histoire de la Messe ».

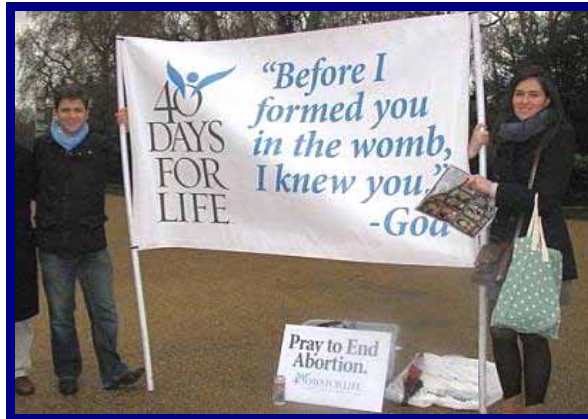
L'Evangile de la Vie mis en pratique Vif succès de l'opération 40 Days For Life

Le blog <http://www.americatho.org/> nous a maintenus informés au jour le jour des résultats de l'opération « 40 Days For Life » du Carême 2011, à laquelle nous vous appelons à participer dans le dernier numéro de l'Appel de Chartres.



Le résultat est magnifique : 714 bébés sauvés en 40 jours !

10 employés de cliniques d'avortement ont quitté leurs fonctions, 3 avortoirs ont fermé leurs portes !



« 40 Days for Life », de quoi s'agit-il ?

L'initiative « 40 Days for Life » a été lancée aux Etats-Unis en 2007. Aujourd'hui, dans le monde entier, les participants se relayent pendant 40 jours (à l'occasion du Carême, mais également à d'autres périodes de l'année) pour prier nuit et jour devant des centaines d'établissement pratiquant des avortements.

Depuis 2007, plus de 2 000 mères ont renoncé à l'avortement après un contact avec les volontaires de « 40 Days For Life » : plus de 2 000 vies ont ainsi été sauvées !

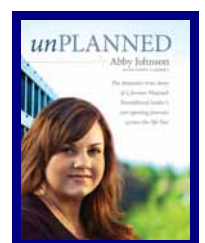


Le baptême d'Abby Johnson



Signalons également le baptême, lors de la veillée pascale, d'Abby Johnson, ancienne directrice d'une clinique du Planning Familial américain.

En 2009, alors qu'elle surveillait un avortement, elle vit sur l'appareil d'échographie un bébé se débattre pour échapper à l'aspiration... C'est cette prise de conscience qui lui fit quitter son travail et entamer son chemin de conversion.



Charles Péguy

Présentation de la Beauce à ND de Chartres



Étoile de la mer voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés,
Voici votre regard sur cette immense chape

[...]

Étoile du matin, inaccessible reine,
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,
Et voici le plateau de notre pauvre amour,
Et voici l'océan de notre immense peine.



Ainsi nous naviguons vers votre cathédrale.
De loin en loin surnage un chapelet de meules,
Rondes comme des tours, opulentes et seules
Comme un rang de châteaux sur la barque amirale.

Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre
Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux.
Mille ans de votre grâce on fait de ces travaux
Un reposoir sans fin pour l'âme solitaire.

Vous nous voyez marcher sur cette route droite,
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents.
Sur ce large éventail ouvert à tous les vents
La route nationale est notre porte étroite.

Nous allons devant nous, les mains le long des poches,
Sans aucun appareil, sans fatras, sans discours,
D'un pas toujours égal, sans hâte ni recours,
Des champs les plus présents vers les champs les plus proches.

[...]

Nous arrivons vers vous de Paris capitale.
C'est là que nous avons notre gouvernement,
Et notre temps perdu dans le lanternement,
Et notre liberté décevante et totale.

Nous arrivons vers vous de l'autre Notre-Dame,
De celle qui s'élève au cœur de la cité,
Dans sa royale robe et dans sa majesté,
Dans sa magnificence et sa justesse d'âme.



Quand nous aurons joué nos derniers personnages,
Quand nous aurons posé la cape et le manteau,
Quand nous aurons jeté le masque et le couteau,
Veuillez vous rappeler nos longs pèlerinages.

[...]

Quand on nous aura mis dans une étroite fosse,
Quand on aura sur nous dit l'absoute et la messe,
Veuillez vous rappeler, reine de la promesse,
Le long cheminement que nous faisons en Beauce.

Quand nous aurons quitté ce sac et cette corde,
Quand nous aurons tremblé nos derniers tremblements,
Quand nous aurons raclé nos derniers raclements,
Veuillez vous rappeler votre miséricorde.

Nous ne demandons rien, refuge du pécheur,
Que la dernière place en votre Purgatoire,
Pour pleurer longuement notre tragique histoire,
Et contempler de loin votre jeune splendeur.



Sur vos agendas...

Parcours Ichtus Jean-Paul II

En 4 séances, de 19h30 à 21h30, Base 49 (49 rue des Renaudes, Paris)

Parcours de formation « famille et responsabilité »

> **mardi 1er mars**

Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 15 mars**

Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 29 mars**

Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 10 mai**

Quatrième pas : la famille
Epilogue : la joie chrétienne

Parcours de formation « entreprise et responsabilité »

> **mardi 8 mars**

Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 22 mars**

Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 5 avril**

Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 17 mai**

Quatrième pas : le travail - l'entreprise et la vie économique
Epilogue : la joie chrétienne

Parcours de formation « politique et responsabilité »

> **mardi 24 mai**

Ouverture : le désir du bonheur
Premier pas : la dignité de la personne humaine

> **mardi 31 mai**

Deuxième pas : la civilisation de l'amour

> **mardi 7 juin**

Troisième pas : le pouvoir de l'homme sur la création

> **mardi 14 juin**

Quatrième pas : l'Etat et les institutions politiques
Epilogue : la joie chrétienne

Formation ouverte à tous. Inscription au 01 47 63 77 86 ou à courrier@ichtus.fr

Frais de participation aux 4 séances : 40 euros pour les adultes, 25 euros pour les étudiants et chômeurs

Mercredi 18 mai Messe de préparation au Pèlerinage à l'église Saint François-Xavier

Paris (75)

Samedi 21 mai Pèlerinage - rencontre à Notre-Dame du Dusenbach (Haut-Rhin)

Ribeauvillé (68)

Première édition du genre, pour permettre au plus grand nombre de fidèles du Grand Est de la France, d'Allemagne et de Suisse de découvrir ou redécouvrir le rite extraordinaire dans le très beau cadre de Notre-Dame du Dusenbach. Occasion exceptionnelle de faire connaissance, de nouer des contacts ou de prévoir des projets communs.

- 11h : rendez-vous sur le parking puis chemin de croix (2 parkings le long de la D416)
- 12h : pique-nique tiré du sac
- 14h : visite et explication du pèlerinage du Dusenbach
- 15h : Messe solennelle selon la forme extraordinaire

Jeudi 26 mai Veillée de prière pour la vie à Notre-Dame de Paris

Paris (75)

Les évêques d'Ile-de-France vous invitent à une veillée pour la vie présidée par le cardinal André Vingt-Trois le 26 mai à 20h à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Veiller pour la vie, c'est évidemment demander, dans la prière, la grâce d'un véritable respect de la vie. Mais c'est aussi s'encourager mutuellement à accueillir, à protéger et à servir de multiples façons toute vie humaine dans les différentes étapes de sa croissance.

28 et 29 mai

Pèlerinage à Lourdes avec l'Institut du Christ Roi

Lourdes (65)

Sous la présidence de S.E.R. le Cardinal Raymond L. Burke, Préfet du Suprême Tribunal de la Signature Apostolique à Rome, avec le séminaire de Gricigliano et les sœurs Adoratrices.

Samedi 28 mai :

- 10h30 Messe Pontificale
- 17h00 Conférence de S.E.R. le Cardinal Burke
- 21h00 Procession aux flambeaux

Dimanche 29 mai :

- 10h30 Messe
- 14h45 : Salut du Saint Sacrement

Toutes les cérémonies liturgiques auront lieu à la Basilique Supérieure

11, 12 et 13 juin

29^{ème} pèlerinage de Pentecôte - L'Évangile de la Vie

de Paris à Chartres

Samedi : « L'Évangile de la Vie, un don de Dieu », sous le patronage de la B^{se} Mère Térésa

Dimanche : « L'Évangile de la Vie, un don pour l'homme », sous le patronage de S^{te} Maria Goretti

Lundi : « Proclamer l'Évangile de la Vie », sous le patronage de Notre-Dame de Guadalupe.

Du 14 au 17 juillet

Université d'été 2011 de Renaissance catholique

Avec la participation de Mgr Anatrella, Hugues Kéraly, Jean-Marie Le Méné, Jean Sévillia.
Renseignements auprès de Renaissance Catholique : 01 46 62 97 04.

Août

JMJ de Madrid avec Juventutem

Madrid

Juventutem vous invite à répondre pleinement à l'appel de Benoît XVI, avec une aumônerie assurée selon la forme extraordinaire du rite romain, pour vivre une expérience inoubliable, marquée par l'amitié, à la rencontre du Christ.

Offres diverses adaptées à l'âge à Bilbao / Lourdes / Madrid.

<http://www.juventutem.com/> ou jmj2011@juventutem.com

Du 5 au 21 août

Camp d'été du chapitre Saint Martin

de Bayonne à Bilbao,
puis Madrid

Magnifique marche entre Bayonne et Bilbao, puis **JMJ à Madrid avec Juventutem.**

Le Chapitre Saint Martin rassemble des jeunes de 17 à 27 ans désireux de progresser joyeusement sur la voie de la sainteté (activités proposées : camps de marche et de ski, pèlerinages, week-ends de formation).

Renseignements auprès de Josselin (06 63 73 61 49) ou Anne-Charlotte (06 61 04 38 41).

Inscriptions sur <http://inscriptions.juventutem.com/stmartin/>

Du 21 au 27 août

Université d'été 2011 du Centre Charlier

dans le Bordelais

Sur le thème : « L'avenir français et les grands phénomènes idéologiques, politiques et religieux »

Avec la participation de Guillaume de Thieulloy, Marie-Geneviève Soleil, Jean de Viguerie, Monica Papazu, Bernard Antony, l'abbé Christian Gouyau, Yves Daoudal, Marie-Thérèse Urvoy, Dominique Urvoy, Louis Chagnon, Jeanne Smits et Mohamed Christophe Bilek.

Tous les jours : messe tridentine.

Renseignements : 01 40 51 74 07 ou chretientesolidarite.fr@gmail.com

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre-Dame de Chrétienté

49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet: www.nd-chretiente.com

Messagerie: information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 180, mai 2011

Directeur de la publication: Hervé Rolland

Photographies: Notre-Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.